



## RAPPORT DE MISSION MAROC

PICRI « Evaluer les pratiques des associations de tourisme équitable et solidaire »



Étude réalisée du 12 juin au 27 Juillet 2010

SOUTHON Amandine, doctorante en charge du PICRI  
[a.southon@tourismesolidaire.org](mailto:a.southon@tourismesolidaire.org)

# SOMMAIRE

0. Remerciements	p.3
I. Le PICRI « Evaluer les pratiques des associations de tourisme équitable et solidaire »	p.4
II. Pourquoi une seconde étude de terrain au Maroc?	p.5
III. Le programme de la mission	p.7
1. Localisation et description des partenaires de l'ATES rencontrés	p.7
2. Localisation et description des structures externes à l'ATES que nous avons rencontrées	p.10
3. Itinéraire en détail	p.12
IV. La méthodologie	p.16
V. Les résultats	p.17
1. Quelles représentations de l'évaluation pour les partenaires marocains?	p.17
2. Quels critères pour évaluer le tourisme équitable et solidaire et quels impacts observés localement?	p.19
VI. Conclusion	p.24

## 0. Remerciements

A la Région Ile-de-France qui à travers le « Partenariat Institutions-Citoyens pour la Recherche et l'Innovation » finance ce programme de recherche sur les pratiques des associations de tourisme équitable et solidaire.

A tous les partenaires des associations de l'ATES rencontrés au Maroc pour leur accueil et la qualité de nos échanges.

A tous les acteurs institutionnels et associatifs rencontrés pour l'intérêt porté à l'étude et les conseils donnés.

A l'ensemble des membres de l'ATES pour la confiance qu'ils m'accordent et le temps qu'ils m'ont consacré, en espérant que ce travail leur sera utile.

Aux membres du comité de pilotage du PICRI pour leurs conseils et soutiens.

Enfin à Claire Cougnaud, stagiaire dans le cadre du PICRI pour son aide précieuse.



# I. Le PICRI « Evaluer les pratiques des associations de tourisme équitable et solidaire »

Le PICRI est un *Partenariat Institutions-Citoyens pour la Recherche et l'Innovation*, dispositif proposé par le Conseil Régional d'Ile-de-France depuis 2005 dans le but de promouvoir des programmes de recherche basés sur une collaboration étroite entre laboratoires publics de recherche et organisations de la société civile à but non lucratif.

Le PICRI Tourisme Equitable et Solidaire associe l'Association pour le Tourisme Equitable et Solidaire (ATES) et le Centre d'Etudes sur la Mondialisation, les Conflits, les Territoires et les Vulnérabilités (CEMOTEV) autour de la problématique suivante : « **Evaluer les pratiques des associations de tourisme équitable et solidaire** ».

Par la construction d'un système d'évaluation innovant puisque prenant en compte la dimension interculturelle des relations touristiques établies entre les associations de l'ATES au Nord et leurs partenaires au Sud, **le PICRI se donne pour objectif central de promouvoir le tourisme équitable et solidaire par le renforcement de la crédibilité des acteurs vis-à-vis du public.**

Il se décline en quatre sous-objectifs interdépendants :

## **1. Construire un système d'évaluation adapté aux besoins et contraintes des membres de l'ATES.**

Face à la multiplication des initiatives se revendiquant du tourisme « durable », « équitable », « responsable », l'ATES se donne pour mission de clarifier le secteur par la mise en place d'une évaluation rigoureuse de ses membres permettant à ces derniers d'améliorer leurs pratiques tout en offrant une garantie sérieuse aux touristes. Le PICRI vise à créer un système d'évaluation adapté aux besoins des membres de l'ATES tout en s'inscrivant dans l'exigence d'une co-construction de l'outil avec les partenaires au Sud.

## **2. Décrypter et analyser les relations partenariales entre les associations de tourisme équitable et solidaire et leurs partenaires dans les destinations.**

Les associations de l'ATES sont engagées dans des relations partenariales dans les destinations proposées, supposant ainsi un certain équilibre dans la gestion économique et politique des projets. Pour autant, il n'existe à ce jour que peu d'analyses sur les modalités pratiques de ces relations (partage du pouvoir, prise de décision...). Le PICRI souhaite offrir un regard sur ces pratiques du partenariat.

## **3. Élaborer un cadre d'analyse des impacts du tourisme équitable et solidaire**

Si le tourisme équitable et solidaire se donne pour objectif de maximiser ses effets positifs tout en minimisant ses effets négatifs, on constate une absence d'études sur ses impacts réels dans les destinations. Par conséquent, le PICRI se propose de construire un cadre méthodologique permettant d'analyser les impacts des projets touristiques.

## **4. Renforcer le lien entre chercheurs et acteurs autour du tourisme équitable**

Des liens existent déjà entre chercheurs et associations de tourisme équitable et solidaire dans la mesure où certains opérateurs interviennent dans des formations universitaires spécialisées sur le tourisme. Pour autant, l'on remarque une faiblesse de ces collaborations dans le cadre de projets de recherche plus fondamentaux. Dans cette perspective, le PICRI souhaite favoriser cette connexion par la création d'espaces et de temps d'échange.

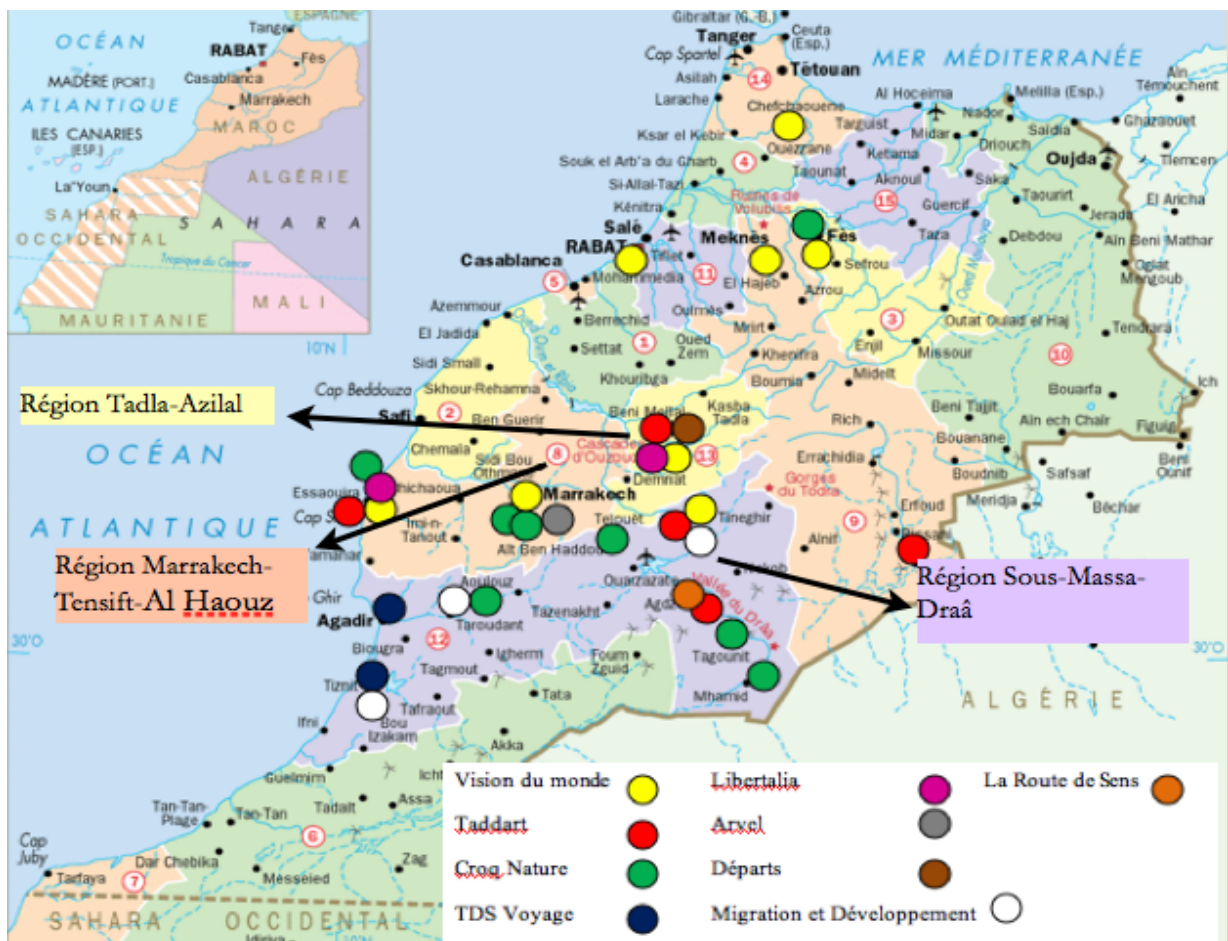
## II. Pourquoi une étude de terrain au Maroc?

L'atteinte des objectifs fixés dans le cadre du PICRI passe par la réalisation d'études dans les destinations proposées par les associations de l'ATES.

Après une première mission menée de septembre à décembre 2009 en Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Mali, Sénégal)<sup>1</sup>, nous avons choisi de poursuivre notre analyse au Maroc tant le pays constitue une destination importante au niveau de l'offre et de la demande en tourisme classique comme en tourisme équitable et solidaire.

En effet, si le tourisme international à destination des pays d'Afrique, mesuré par les arrivées internationales<sup>2</sup>, ne représente que 5% des arrivées mondiales, le Maroc est pour sa part la **première destination africaine des touristes internationaux** (8,341 millions en 2009) et l'on dénombre en 2009 environ 1,7 millions de touristes français sur ce territoire<sup>3</sup>.

Dans le même temps, le **pays est le plus fréquenté par les touristes voyageant avec les structures de l'ATES** qui y ont envoyé plus de 1500 voyageurs en 2009. Notons que sur les vingt-trois membres du réseau, neuf proposent des produits touristiques au Maroc. Voici l'inscription géographique de leurs partenaires marocains:



Carte 1: Inscription territoriale des partenaires marocains travaillant avec des structures de l'ATES

<sup>1</sup> Un rapport de mission est disponible auprès de la responsable du PICRI.

<sup>2</sup> Publiées par l'Organisation Internationale du Tourisme et qui intègre, rappelons le les déplacements pour motif professionnel

<sup>3</sup> Selon les données fournies par le gouvernement marocain: <http://www.tourisme.gov.ma/francais/5-Tourisme-chiffres/ArriveeTouristes.htm>

Si les partenariats développés dans le cadre du tourisme équitable et solidaire se sont principalement constitués sur la base de rencontres personnelles souvent fortuites, l'on observe néanmoins une certaine concentration des acteurs dans trois principales régions du Maroc que sont: la région Tadla-Azilal, la région Sous-Massa-Draâ et la région Marrakech-Tensift-Al Haouz.

Dans la **région Tadla-Azilal**, les partenaires de quatre structures de l'ATES sont installés dans les vallées de Ait-Bouguemez et Ait Bou Oulli. Nous pouvons alors expliquer que cette zone géographique bénéficie depuis une vingtaine d'années d'un projet de développement du tourisme en zone de montagne initié dans le cadre d'un partenariat franco-marocain. Ce dernier s'est traduit notamment par la création à Tabant en 1987 d'un Centre de Formation Aux Métiers de la Montagne (CFAMM) où des jeunes berbères ont pu obtenir un diplôme de guide-accompagnateur et ont développé pour certains leur propre gîte d'accueil touristique. L'évaluation récente de ce projet<sup>4</sup> fait état d'une augmentation du nombre de guides formés (plus de 400), de gîtes construits ou aménagés, d'une amélioration de la qualité de vie (routes, électricité, eau potable) enfin d'une professionnalisation relative de la population locale. Les principaux bénéficiaires de l'activité touristique étant présentés comme issus de l'élite locale.<sup>5</sup>

La **région du Souss Massa Draâ**, largement fréquentée par les structures de l'ATES, constitue tout d'abord un passage obligé pour les voyageurs souhaitant rejoindre les «Portes du désert» marocain depuis Marrakech en passant par Ouarzazate. Sous l'apparence d'une suite d'escales favorisant le repos des voyageurs avant l'expérience du désert, ces partenariats semblent avoir été élaborés dans le but de favoriser la découverte d'espaces et de cultures trop souvent survolés tout en favorisant l'extension des bénéficiaires de l'activité touristique. A l'ouest de la région, deux structures (Croq'Nature, Migration et développement) travaillent dans la province de Taroudant marquée par une importante culture du Safran, produit à haut potentiel commercial, dans une zone de montagne relativement pauvre et aux ressources naturelles limitées. A proximité de la ville touristique d'Agadir, le tourisme équitable et solidaire s'est également développé en lien avec la création de diverses structures associatives locales qui ont favorisé rapidement l'émergence de projets de développement dont le tourisme est une dimension importante.

La **région Marrakech-Tensift-Al Haouz** est tout d'abord un lieu de passage permanent des voyageurs arrivant à l'aéroport de Marrakech et souhaitant entrevoir les spécificités de la première ville touristique du Maroc. Les partenaires des associations de l'ATES de la région sont basés dans deux zones géographiques bien distinctes. La première est située à côté de la ville touristique d'Essaouira. L'accueil dans des villages ruraux peu fréquentés mêlé à l'attrait côtier semble constituer une formule en pleine expansion. La seconde, nommée Vallée du Zat, permet la réalisation de randonnées dans le Haut-Atlas avec un déplacement très réduit depuis Marrakech (environ 50 Kms, 1h00 de Marrakech). Son développement touristique est récent.

Soulignons enfin la présence d'acteurs autour de la ville culturelle de Fès.

Cette brève présentation permet dès lors d'inscrire les partenariats créés dans le cadre du tourisme équitable et solidaire dans les spécificités historiques, géographiques, sociales et économiques de leur territoire d'origine et d'action. Si ces relations sont souvent le fruit du hasard et disposent ensuite d'une histoire singulière riche pour notre analyse, elles ne peuvent néanmoins pas être analysées comme des phénomènes épars sans liens les uns entre les autres, ou

---

<sup>4</sup> Carrefour Associatif, *Tourisme rural, facteur de développement local : contributions et contraintes de l'action associative. Approches et projets de développement territorial*, Octobre 2005.

<sup>5</sup> Monkachi Hassane, *Quelques aspects de mutations du tourisme dans la vallée d'Ait Bouguemez (Haut-Atlas marocain) paru dans: «Pour une nouvelle perception des montagnes marocaines. Espace périphérique? Patrimoine culturel et naturel? Stock de ressources dans l'avenir?», Publication Fac de Lettres Rabat, Actes 7e Colloque Maroc-Allemand, Série Colloques et Séminaires n°119, Université Mohammed V-Agdal, Publication de la faculté de Lettres et Sciences Humaines, Rabat, 2004*

sans cohérence avec les dynamiques touristiques nationales voire internationales. Notre étude souhaite donc conjuguer ces deux approches.

### III. Le programme de la mission

L'étude au Maroc a été réalisée en duo avec Claire Cougnaud (stagiaire au sein de l'ATES). Ensemble, nous avons fait le choix de rencontrer prioritairement les partenaires des structures de l'ATES présentes sur le territoire, des chercheurs ou acteurs institutionnels impliqués sur la problématique du tourisme mais aussi des acteurs engagés dans le tourisme solidaire mais extérieures à l'ATES. Une diversité des regards riche pour l'analyse du tourisme équitable et solidaire en contexte.

#### 1. Localisation et description des partenaires de l'ATES rencontrés

**Carte 2 : Localisation des acteurs marocains partenaires des structures de l'ATES rencontrés**



Les structures de l'ATES travaillent avec « deux types de partenaires au Sud: un partenaire en charge de l'activité touristique et un partenaire spécialisé sur la gestion des projets de développement. Les partenaires touristiques sont très divers. Nous retrouvons des structures privées (agences de voyages (...), guides,) et des groupements de type associatif (comité de gestion villageois, association, syndicat...). Tous disposent ensuite d'une équipe en charge de la réalisation des prestations touristiques : guides, cuisiniers, porteurs etc (...) Les partenaires en charge des projets de développement financés par le tourisme solidaire sont associatifs ou ont vocation à être « représentatifs » des villages concernés. Si le partenaire touristique est associatif, il lui arrive alors de cumuler cette nouvelle fonction. S'il est privé, nous assistons la plupart du temps à la création d'une structure qui tente de regrouper les différents acteurs du village (chef, notables, groupements de jeunes, de femmes, instituteurs...) ».<sup>6</sup>

<sup>6</sup> Schéou B., Southon A., *Ambiguïtés et difficultés des démarches participatives : l'exemple d'associations françaises de tourisme équitable et de leurs partenaires d'Afrique sub-saharienne*, Communication pour les rendez-vous Champlain d'Angers, 2010

**Tableau 1 : Description des structures de l'ATES étudiées**

Partenaire Nord	Partenaire Sud Tourisme	Partenaire Sud Développement	Lieu d'accueil des touristes	Situation géographique
Vision du Monde	<p>Guide de montagne</p> <p>Paysan, il dispose d'un certificat d'études et a obtenu un diplôme de guide de montagne dans le centre de formation de Tabant et dispose aujourd'hui d'un gîte construit à côté de sa maison pour accueillir les touristes de l'association.</p> <p>Lieu Accueil Paysan</p>	<p>Association créée suite à l'arrivée de l'association Vision du Monde dans le village. Elle est présidée par un guide de montagne (bachelier), lui-même paysan dans le village.</p>	Gîte du partenaire touristique	Vallée Ait-Bougoumez
Taddart	<p>Guide de montagne</p> <p>Diplômé d'une licence de géologie et d'un doctorat en cartographie. Il a travaillé comme agent de développement dans la vallée d'Ait Bouguemez puis comme guide pour Taddart mais aussi Vision du Monde</p> <p>Lieu Accueil Paysan</p>	Association locale	Gîte du partenaire touristique	Vallée Ait Bou Oulli
	<p>Guide de montagne</p> <p>Paysan, il est devenu guide et a travaillé pour Terre d'Aventure, la Balaguère.</p> <p>Lieu Accueil Paysan</p>	Association locale (avec un relais en France)	Gîte du partenaire touristique	Zaouiat-Ahanesal (Haut-Atlas)
Arvel	Guide de montagne	Association française qui met en oeuvre des projets de développement dans la vallée.	Gîte du partenaire touristique	Vallée Ait-Bougoumez
Croc'Nature	<p>Berger, il travaille aujourd'hui dans une fromagerie et s'occupe de manière ponctuelle de l'activité touristique.</p>	Association villageoise. Le partenaire touristique est le vice-président de l'association	À tour de rôle, dans les cinq familles choisies pour l'accueil des touristes (sur une dizaine de familles au total).	<p>Village situé à proximité de la ville de Ouarzazate.</p> <p>Composé d'une vingtaine de personnes, ce village est marqué par le dynamisme de cinq jeunes revenus vivre dans le lieu et s'investissant dans divers projets (ferme, forge) qui ont bénéficié de financements extérieurs.</p>
	<p>Instituteur, il s'occupe de la gestion de l'activité touristique.</p>	Association villageoise dont le partenaire touristique est trésorier.	Actuellement, l'hébergement se fait dans la famille du partenaire touristique.	<p>Village situé à proximité d'Essaouira. Composé principalement de pêcheurs qui travaillent en dehors du village, il est habité en permanence par les femmes, enfants et retraités.</p>



	Famille en charge de la gestion d'une maison d'hôte à Marrakech. Les voyageurs y sont accueillis à l'arrivée et au départ.		Maison d'hôte	Marrakech
Départs	Association locale présidée par un professeur de géographie spécialisé sur le tourisme et qui est également président de la commune.	Association locale (la même que pour la gestion de l'activité touristique)	Trois gîtes construits dans trois villages de la vallée. Ils appartiennent à l'association.	Vallée du Zat
Libertalia	Guide de montagne marocain et accompagnatrice française	Association locale	-Un gîte géré par une famille -Accueil dans la famille du guide	Vallée Ait-Bouguemez et village isolé du Haut-Atlas.
La Route des Sens	Responsable du projet tourisme.  Diplômé d'une licence de mathématiques, il s'investit dans plusieurs projets de développement local et gère un Riad dans une ville proche du village.	Association villageoise.  Cette dernière comprend plusieurs comités de travail dont le tourisme.	-Familles de différents villages -Kasbah restaurée	Vallée du Draâ
TDS	Guide  Il a fait des études supérieures en Lettres et Langage et Tourisme et Communication. Il dispose d'un agrément du Ministère du tourisme.	Association qui rassemble une dizaine d'associations de la province de Chtouka Ait Baya autour des problématiques du développement (éducation, environnement...). Ses membres sont engagés dans les associations des villages. C'est une plateforme de concertation.	Familles dans trois villages et construction progressive de gîtes collectifs (en raison notamment d'un besoin de légalité).	Agadir

2. Localisation et description des structures de tourisme solidaire externes à l'ATES que nous avons rencontrées.



**Tableau 2 : Description des structures de tourisme solidaire (extérieures à l'ATES) étudiées**

Nom de la structure, date de création et localisation	Type de structure	Qualificatif utilisé par les acteurs rencontrés pour décrire l'initiative	Organisation générale, activités	Principaux partenaires
ATTM, 2005, El Ksiba	Association marocaine	Responsable	Les membres de l'association ont une activité professionnelle (enseignants, médecins) et ont développé le projet en parallèle (refus de toute forme de dépendance à l'égard de l'activité). L'activité est menée avec des associations de villages et une dizaine de familles qui bénéficient du projet. ATTM accueille environ 100 touristes par an.	*Tizin'doc (Toulouse) *Université Toulouse le Mirail *MFR France *Tetractys *Club Explore Maroc
Voyageurs Solidaires, 2007, Fès	SARL	Solidaire	Gérée par une française, la structure souhaite faire le lien entre des voyageurs et des lieux d'accueil chez des familles marocaines. 90% de l'activité est réalisée au Nord du Maroc. Voyageurs Solidaires a accueilli 65 touristes en 2009.	*Croq'Nature *Geres
Projet « Ziyarates Fès » Union des Associations et Amicales de Fès Médina, 2006, Fès	Association marocaine	Tourisme spirituel, logement chez l'habitant	30 familles sont impliquées dans ce projet d'accueil des touristes dans la médina de Fès. En 2009, l'on comptait 1465 nuitées. Une association des familles a vu le jour pour organiser l'accueil. Le conseil régional du tourisme de Fès s'est impliqué pour produire des documents de références afin de contrôler le maintien de la qualité du produit « logement chez l'habitant ».	* Wilaya de Fès * Conseil régional du tourisme de Fès *Agence de développement social Convention entre ces acteurs.
Chaouen Rural, 2007, Chefchouen	Association marocaine	Rural	Organisé autour de guides, coopératives et familles d'agriculteurs (une dizaine), Chaouen Rural accueille environ 2000 touristes par an.	* Associations locales *Association pour la promotion du développement économique territorial
Maroc Inédit, 2010, Taliouine	Association française	Ecotourisme Solidaire	S'appuyant sur des acteurs marocains structurés autour du tourisme solidaire, Maroc Inédit organise des randonnées, voyages scolaires.	* Familles dans la région de Taliouine *Réseau Ziyarates Fès *Réseau Accueil Paysan et Chouen Rural * Kasbah de Timiderte...
Accueil Paysan Maroc, Haut Atlas	Association marocaine	Rural	Accueil en gîtes ruraux avec participation aux travaux agricoles, randonnées.	* Accueil Paysan France *Terre et Humanisme * Maroc Inédit * Structures de l'ATES (Taddart, Vision du Monde)
Ecotourisme et Randonnée, 2008, Essaouira	SARL	Ecotourisme solidaire	Gérée par un couple français et organisée avec un jeune guide marocain, cette structure propose des randonnées autour d'Essaouira avec des déjeuners chez l'habitant et des visites de Coopératives (partenariats établis avec un appui sur divers projets : cuiseurs solaires...).	*Comités d'entreprises *Coopérative d'Argan Tifaouine ...
Tizirando, Kénitra	SARL	Solidaire	Randonnées, séjours d'immersion dans des villages marocains avec des liens étroits avec des associations villageoises, coopératives agricoles et artisanales.	* ONG de développement Sodev *Réseau Aremdt (Réseau de tourisme solidaire en Méditerranée). *CCFD Terre Solidaire

### 3) Itinéraire en détail

12/06	Marrakech	<b>Rencontre avec un partenaire de Vision du Monde</b> basé dans la Vallée de Ait-Bouguemez			
Du 13 au 18/06	Etude d'un séjour proposé par l'association <b>Vision du Monde</b> dans la Vallée de Ait Bouguemez, Village Ait Ayoub	<b>10 personnes locales rencontrées (dont 4 entretiens approfondis):</b> - Partenaire de Vision du Monde et sa famille (femme et enfants impliqués dans le projet) - Président de l'association du village d'Ait Ayoub et conseiller communal - Membres d'une association locale de développement (La Renaissance) - Président de la commune rurale - Sous-préfet  <b>Entretiens avec les 10 voyageurs du séjour</b>			
19 et 20/06	Étude dans le village d'Iskatafen, (Vallée d'Ait Bouguemez ) de l'association <b>Arvel</b>	<b>1 entretien:</b> -Partenaire touristique de l'association Arvel			
Études réalisées par Amandine		Études réalisées par Claire			
21/06	Marrakech, rencontre d'un partenaire de <b>Croq'Nature</b>	<b>1 entretien:</b> -Partenaire touristique de l'association Croq'Nature	21 et 22/06	Étude de <b>l'association ATTM</b> (non-membre de l'ATES) à El Ksiba	<b>2 entretiens:</b> -Responsable du projet - Trésorier

22 au 24/06	Rabat	<p><b>8 entretiens:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-<b>Michèle Kasriel, anthropologue.</b> Elle a participé à la mise en oeuvre d'un projet de tourisme solidaire dans le Haut-Atlas.</li> <li>-<b>Salma Chekkouri,</b> Chef de service de la Qualité et de la Normalisation au Ministère du tourisme</li> <li>-<b>Youness Kharchaf,</b> Chef de projet au Département du Tourisme Rural, Ministère du Tourisme</li> <li>-<b>Jacques Vignet,</b> Anthropologue</li> <li>-<b>Mehdi Lalou,</b> Professeur sur les problématiques environnementales au Maroc</li> <li>-<b>Mohammed Nadif,</b> Responsable du Master Tourisme de Rabat</li> <li>-<b>Mohamed AitHamza,</b> Directeur du Centre des Etudes Historiques et Environnementales à l'Institut Royal de la Culture Amazighe.</li> <li>- <b>Nouredine El Harrak,</b> ONG Sodev en partenariat avec l'agence de voyages Tizi Randonnée, membre du réseau Aremdt.</li> </ul>	23 et 24/06	Fès	<p><b>4 entretiens:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Responsable de l'agence <b>Voyageurs Solidaires</b> (non-membre de l'ATES)</li> <li>-Membre d'une famille accueillant des touristes de l'agence Voyageurs Solidaires.</li> <li>-Membre de l'<b>Union des Associations et Amicales de Fès</b></li> <li>-Membre de l'<b>Association des familles de Fès.</b></li> </ul>
25/06	Tanger	<p><b>1 entretien:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-<b>Mimoun Hillali,</b> Professeur de géographie à l'Institut Supérieur International du tourisme de Tanger. Il est spécialiste des problématiques touristiques au Maroc.</li> </ul>		Chefchouen	<p><b>4 entretiens avec des membres de Chaouen Rural et Réseau de guides de tourisme rural</b></p>
26/06	Retour sur Marrakech				
27 au 29/06	Rencontre des partenaires de <b>Croq'Nature</b> à Zaouit Sidi Ahmed	<p><b>3 entretiens:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Responsable de l'activité touristique dans le village</li> <li>-Jeunes accueillant des voyageurs dans leur famille.</li> </ul>		Rencontre des partenaires de l'association <b>La Route des Sens</b> à Timiderte	<p><b>6 personnes rencontrées (4 entretiens):</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Responsable du projet touristique</li> <li>-Responsable de la Kasbah (qui permet d'accueillir des voyageurs)</li> <li>-Famille accueillant des voyageurs dans le village de R'Bat</li> <li>-Famille accueillant des voyageurs dans le village d'Agdz.</li> <li>- Habitants du village de Timiderte</li> </ul>
30/06	Taliouine	<p><b>1 entretien:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Guide de montagne ayant travaillé avec des structures de tourisme solidaire</li> <li>-Entretien informel avec un partenaire de l'association <b>Migration et Développement</b></li> </ul>		Retour sur Marrakech	
1, 2/07	Taroudant	<p><b>Entretien avec les responsables d'une association de tourisme solidaire non-membre de l'ATES: Maroc Inédit</b></p>		Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Marrakech	<p><b>1 entretien:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-<b>Said Boujrouf:</b> Maître de Conférences en géographie, spécialiste des problématiques touristiques au Maroc, Université Cadi Ayyad de Marrakech</li> </ul>

3/07	Marrakech				
4,5/07	Zaouit Cheikh	<b>Participation à la réunion constitutive d'un Réseau Marocain d'Ecotourisme Solidaire.</b> Échanges avec des responsables d'associations et structures engagés dans le tourisme solidaire (Maroc Inédit, Réseau Accueil Paysan...).			
6,7/07	Marrakech	<b>2 entretiens:</b> - <b>Said Boujrouf</b> (cité précédemment) - <b>Ouidad Tebba</b> , Professeur membre de l'équipe de recherche Culture, Patrimoine, Tourisme à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Marrakech	6 au 8/07	Rencontre des partenaires de l'association <b>Taddart</b> dans la Vallée d'Ait Bou Oulli	<b>6 personnes rencontrées:</b> -Responsable du projet de tourisme -Membres de sa famille.
8,9/07	Rencontre des partenaires de l'association <b>Départs</b> , Vallée du Zat	<b>5 personnes rencontrées (avec entretiens):</b> -Président de l'Association des Amis du Zat en charge de l'activité touristique - Guide - Voyageurs marocains	9 au 11/07	Rencontre des partenaires de l'association <b>Taddart, Zaouia Ahensal, Taghia</b>	<b>3 personnes rencontrées:</b> -Responsable du projet de tourisme. -Membres de sa famille
10 au 16/07	Étude d'un séjour jeunes proposé par l'association <b>Libertalia</b> , Vallée Ait Bouguemez et Tagueleft	<b>Une vingtaine de personnes rencontrées (5 entretiens):</b> -2 responsables de l'activité touristique -Cuisiniers - Gîteur - Famille accueillant les voyageurs - Membre de l'association de développement Toudert - animateurs du groupe de jeunes - Jeunes		Rabat, Casablanca	Rencontre avec des membres des organisations suivantes (non-membres de l'ATES): - <b>Carrefour Associatif</b> - <b>Réseau marocain d'économie sociale et solidaire (REMESS)</b> -Agence de voyages <b>Tizi Rando</b>
17,18/07	Rencontre des partenaires de l'association <b>Croq'Nature</b> à Essaouira	<b>5 personnes rencontrées (dont deux entretiens):</b> -Responsable de l'activité touristique -Membres de sa famille en charge de l'accueil des voyageurs. -Guide -Ânier			
19/07	Étude de l'agence <b>Ecotourisme et Randonnée (non-membre de l'ATES)</b> à Essaouira <b>3 entretiens:</b> -Deux responsables du projet touristique -Guide				
			20 au 25/07	Rencontre des partenaires de l'association <b>TDS Voyage</b> , Agadir	<b>Rencontre et entretiens avec 6 personnes:</b> -Responsable de l'activité tourisme -Membres de l'association Tiwisi



## RÉSEAU MAROCAIN D'ÉCOTOURISME SOLIDAIRE

La première rencontre pour un réseau marocain d'écotourisme solidaire s'est déroulée à Zaouiat Cheikh les 3/4 et 5 juillet 2010.

Se retrouvant autour des spécificités suivantes (ancrage territorial fort, implication dans le développement local, rémunération équitable des prestataires, volonté de prise en compte des impacts sociaux et environnementaux de leur activité, souci d'autonomie des partenaires), les acteurs en présence ont exprimé leurs attentes vis-à-vis du réseau. Citons alors un besoin de promotion, de visibilité et de développement de cette forme de tourisme au Maroc, une envie de mutualiser des compétences enfin un positionnement d'interlocuteur recherché avec les autorités du pays.

Une charte est en cours d'élaboration pour inscrire les principes éthiques du réseau. A suivre...



## IV. La méthodologie

Si le bilan de la mission réalisée en 2009 en Afrique de l'Ouest soulignait l'appréhension des acteurs locaux quant aux buts de ma visite et formulait des recommandations à destination des structures de l'ATES pour une meilleure préparation de ces derniers, j'ai pu constater une nouvelle fois que les réticences étaient de mise à mon arrivée. Évoquer en détails leurs pratiques et leur évolution dans le temps ou encore les buts de ma mission à l'ATES autour d'une « co-construction » d'un outil d'évaluation peut, malgré les nombreuses précautions prises dans les explications données, justement ressembler à un certain « contrôle » de leur travail ou à une simple « consultation » autour d'une problématique complexe voire abstraite pour des acteurs de terrain largement occupés par leurs multiples activités (tourisme, agriculture, famille...).

En jouant de mes différentes casquettes (étudiante, femme, engagée au niveau associatif...) et en partageant autant que possible leur quotidien, j'ai gagné progressivement une certaine confiance de leur part. Soulignons par ailleurs qu'une mission de terrain réalisée en janvier 2009 m'avait permis de rencontrer certains d'entre eux, facilitant ainsi cette première étape. Pour autant, avec une durée de séjour d'environ trois jours, l'enjeu était de taille: tenter de restituer les visions des acteurs locaux sur le tourisme durable et l'évaluation, croiser les points de vue, et donner un éclairage sur la complexité des pratiques sociales dans des contextes culturels, sociaux et politiques variés.

La méthode utilisée est principalement qualitative. S'appuyant sur des observations continues des acteurs locaux en situation et/ou hors situation d'accueil des touristes, elle est doublée d'entretiens informels et formels enregistrés avec les principaux acteurs du projet. Sur la base des « récits de vie », elle permet ainsi de comprendre les changements produits localement par le tourisme au niveau des acteurs directement impliqués dans l'activité touristique et des habitants. Cette méthode issue des sciences sociales favorise la construction d'un outil d'évaluation du tourisme solidaire. Elle permet de dégager les éléments ou principes jugés importants par les acteurs tout en définissant les indicateurs de mesure disponibles localement (notamment quantitatifs). La limite centrale de ce travail est le faible élargissement des débats à un groupe d'acteurs plus vaste (habitants non impliqués dans le projet...). L'occupation des habitants, leur manque de confiance évidente face à une étrangère qui ne reste pas, et la barrière de la langue rendant complexe cette initiative.

Par ailleurs, comme dans le cadre de la première mission en Afrique, j'ai utilisé d'autres méthodes comme les jeux de rôles qui permettent aux acteurs de se projeter dans des scénarios (ex : rôle d'évaluateur) et de donner leur analyse sur les sujets évoqués (tourisme solidaire, évaluation, développement).

Enfin, Claire et moi-même avons eu recours à l'outil vidéo afin de filmer les avis des acteurs rencontrés sur des sujets controversés sur le terrain et en France. Cette méthode a été testée autour de la problématique du « pourboire ». Dans les principes du tourisme équitable et solidaire, l'opérateur touristique doit rémunérer ses partenaires au prix « juste » et ne pas favoriser (voire interdire) la pratique du pourboire de la part de ses clients dans la mesure où elle risque de déstructurer les équilibres locaux. Pour autant, sur le terrain, les comportements ne sont pas clairs. Les avis divergent. Les témoignages ont donc été filmés afin d'engager le débat en France et mesurer la pertinence de ce principe.



## V. Les résultats

Après une analyse des représentations de l'évaluation du tourisme solidaire par les partenaires marocains, nous présenterons les critères jugés importants par ces derniers pour mener à bien cette mission. Nous tenterons dans le même temps de donner un aperçu des effets de l'activité observés localement.

### 1. Quelles perceptions de l'évaluation pour les partenaires marocains ?

- **Évaluer pour se distinguer :** Lors des entretiens réalisés ressort l'idée selon laquelle l'évaluation doit pouvoir permettre de définir les acteurs qui font réellement du tourisme solidaire et ceux qui utilisent l'appellation sans pratiques spécifiques.

Extraits d'entretiens :

- Mr R « Sur le terrain, on retrouve le mot solidaire par exemple dans les coopératives. Certaines disent qu'elles sont des coopératives féminines mais c'est une personne qui monopolise tout et qui paye les femmes 30 dh/jour mais on dit que c'est une coopérative. C'est la même chose avec le tourisme. S'il y a un maximum de gens qui bénéficient alors c'est solidaire mais s'il n'y a qu'une seule personne...C'est presque une manipulation.»

-Mr B : «L'association X fait cela (du tourisme solidaire) depuis 10 ans et on ne voit pas ce qu'ils ont fait avec cela. Les touristes solidaires circulent mais on a juste entendu par Mr L et l'association X qu'ils ont aidé les filles. Qu'ont-ils fait les années d'avant? Il faut que quelqu'un explique aux gens de la commune et aux gens de manière générale ce qu'ils font avec cela. Il est important que les choses soient claires. Le solidaire est une clé mais il faut que l'on entre dedans pour savoir ce qu'il y a vraiment derrière»

- Mr A : «Moi, je pense qu'il faut ces évaluation parce qu'il y a des gens...Y en a plusieurs... Bon, il faut évaluer les besoins, qu'est-ce que ces associations ramènent, rapportent sur le terrain. Et les séjours organisés par ces gens, est-ce qu'il y a un suivi par un autre organisme qui n'est pas cette association, pour voir si c'est vraiment ce que l'on dit que l'on fait.»

- **Évaluer pour faire un bilan des actions menées et progresser :** Les partenaires rencontrés sont engagés localement depuis quelques années tant sur le tourisme solidaire que le développement. Ils ressentent le besoin d'évaluer la pertinence de leurs actions afin de progresser. L'évaluation peut alors être utilisée comme un outil de suivi continu de leur travail.

- Mr L: «Est-ce que c'est bien ce que l'on fait ou non? Qu'est-ce que l'on fait? Moi je ne sais pas. Est-ce que vous pensez que c'est bien? C'est important que l'on sache pour faire mieux».

-Mr O «Il faut que l'on puisse évaluer pour recadrer s'il y a besoin, c'est important...Je pense même qu'à part le fait qu'il y ait quelqu'un qui vienne, c'est utile que nous-même on fasse une évaluation, entre nous, sans attendre. Parce que bon, on a fait une petite démarche, après tout ce que l'on a fait, il faut refaire des choses, mais avant de tout refaire, il faudrait une évaluation de tout ce qui s'est passé.»

- **Une évaluation en France et sur le terrain, une évaluation réciproque :** Si l'on souhaite évaluer réellement le tourisme solidaire, il faut pouvoir se rendre sur le terrain. Par ailleurs, l'étude doit se faire ensemble, doit être réciproque et supervisée par un acteur extérieur à la structure étudiée pour une plus grande transparence et mobilisation des acteurs locaux

-Mr M: « *Si par exemple, si vous évaluez depuis là-bas (sous-entendu la France), je ne sais pas (rire). Il faut mieux partir d'ici.*»

-Mr P explique que l'évaluation doit être faite ensemble. Il regrette déjà que la Charte de l'ATES ait été faite sans eux: «*La Charte a été faite sans nous.*»

-Mr S explique: «*Si l'on parle d'une relation d'égal à égal alors l'évaluation doit se faire ensemble.*»

-Mr O: «*L'évaluation même j'imagine ne peut se faire que si c'est un français, européen, parce qu'il faut connaître ou savoir. Au Maroc, pour savoir qui peut le faire ? Personnellement, je n'ai jamais rencontré vraiment des gens, des marocains qui sont dans le domaine... L'avantage que ce soit quelqu'un de l'extérieur, il peut gérer un truc qu'entre groupes ici... Cela ne peut marcher que s'il y a quelqu'un d'extérieur. C'est important aussi d'avoir un point de vue extérieur.*»

- L'évaluateur doit **prendre le temps de comprendre les spécificités du projet et de son environnement.** Les **méthodes qualitatives** sont à privilégier.

Mr M: « *Cela ne peut pas être fait en une heure. Il faudrait par exemple accompagner une expérience locale ...*». Il recommande de s'appuyer sur une méthode déjà utilisée dans son village: «*On a fait une journée où on a réunit les villageois, on a réuni l'assemblée, avec les gens avec qui on travaille. On a fait une évaluation avec des témoignages etc et on a vu ce que cela a donné.*»

- **L'évaluation doit intégrer les avis des clients quant à la qualité des prestations proposées.**

Mr A : « *Beaucoup de gens voyagent, ils critiquent, ils ont l'oeil, alors que toi tu es dedans, tu vois mais tu vois flou. Eux, ils arrivent, c'est frais, ils voient les choses. En général, les voyageurs ont des idées sur le fonctionnement, sur des choses à modifier et je pense que ça c'est un point fort.*»

## 2. Quels critères pour évaluer le tourisme équitable et solidaire et quels impacts observés localement ?<sup>7</sup>

La construction d'un système d'évaluation adapté aux spécificités locales est un travail relativement long et complexe que nous menons sur une durée de trois ans dans le cadre du PICRI. Ici, nous avons choisi de présenter quelques grands «principes» énoncés par les acteurs marocains en vue de définir et de mesurer l'activité touristique. Classés après analyse dans les grands piliers du développement durable (économique, social/sociétal, environnemental), ils recouvrent des exigences tant du point de vue des structures en France que des partenaires marocains. Nous complétons cette analyse par un aperçu de certains effets du tourisme solidaire recensés localement.

### Les critères économiques

Les acteurs rencontrés souhaitent tout d'abord que les **structures en France s'engagent à favoriser le développement économique de l'activité touristique**. Les voyageurs doivent rester plus longtemps dans chaque lieu et être plus nombreux, moins concentrés sur quelques mois de l'année pour étendre les effets économiques et limiter les «perturbations» sur leur activité centrale qui reste agricole pour la plupart d'entre eux. Le partenaire (Mr O) d'une association de l'ATES imagine alors les effets d'une trop grande fréquentation des lieux: « *Cela va perturber la vie du village. Les gens vont installer des petites boutiques pour leur bazar et des gens de l'extérieur vont s'installer pour ça et le village va perdre son...A ce moment là, les familles qui n'ont pas les moyens pour faire l'accueil, pour faire les réservations vont être écrasées par les familles qui ont les moyens... Cela devient individuel* ».

La **réalisation de projets de développement** est également perçue comme un critère central du tourisme solidaire. Alimentés par les séjours des voyageurs, ils doivent permettre au plus nombre de bénéficier de l'activité et d'avoir accès à des services de base (eau, électricité, éducation). Les structures françaises doivent néanmoins en assurer le suivi et s'appuyer sur les acteurs locaux pour connaître les besoins réels.

La **transparence réciproque** dans la gestion de l'activité est évoquée même si cette dernière doit rester accessible aux acteurs locaux qui ne bénéficient pas toujours des moyens, ni des compétences pour la mettre en oeuvre. La confiance est de mise.

Si les acteurs marocains souhaitent que **les bénéficiaires de l'activité touristique soient étendus** par l'intégration de nouvelles familles (en particulier les plus démunies) pour l'accueil ou par le renouvellement des partenaires locaux jugés trop importants, ils demandent que les intermédiaires dans la chaîne touristique soient limités et qu'une «solidarité» se crée entre les structures du Nord afin de rassembler les voyageurs de la destination et remplir les lieux existants.

Localement, **les partenaires s'engagent à redistribuer les bénéfices de l'activité**. Le partenaire (Mr L) d'une association explique: « *Chacun doit avoir pour soi et partager* ». Le partenaire développement ajoute: « *Chacun doit manger son pain... Si une personne est largement occupée par le tourisme, elle peut alors embaucher d'autres personnes sur ses parcelles* ». L'utilisation et la promotion des produits alimentaires et artisanaux dans le cadre de l'activité touristique est également énoncée afin d'étendre les bénéfices au plus grand nombre.

---

<sup>7</sup> Cette analyse a été présentée dans le cadre d'une communication universitaire : Southon A., *Quelle place pour les acteurs du Sud dans la définition et la mesure du tourisme solidaire ? Enjeux et limites d'un terrain «participatif» au Maroc*, Communication pour le Colloque Universitaire Coopintour, Cemotev-UVSQ, décembre 2010

## Regard sur les impacts économiques du tourisme équitable et solidaire

### 1. Les effets économiques positifs de l'activité touristique

#### \*Directs

-Le tourisme solidaire permet d'apporter une nouvelle source de revenus aux acteurs engagés directement dans l'activité (guides, cuisiniers, muletiers, familles d'accueil). Dans deux structures étudiées, il s'agit principalement des membres d'une même famille qui occupent alors les fonctions évoquées. Dans les autres structures, ce sont des acteurs du village concernés par l'accueil.

-Ces gains sont principalement utilisés pour répondre à des besoins de base (alimentation, éducation des enfants, électricité) et ensuite pour améliorer les logements des acteurs pour leur propre confort et celui des touristes (agrandissement, achats d'équipements ménagers...).

-Organisé de manière à être une activité complémentaire pour les acteurs, le tourisme permet de maintenir une activité agricole et d'améliorer les conditions de vie.

#### \*Indirects

-De par les liens créés avec les agriculteurs et artisans des villages pour l'approvisionnement ou les activités des séjours, le tourisme solidaire favorise les bénéfices (certes limités) de l'activité à un plus grand nombre.

-L'activité permet également d'employer quelques personnes dans les activités notamment agricoles non réalisables par les acteurs touristiques pendant les séjours.

### 2. Les effets économiques négatifs de l'activité touristique

-Une faible partie de la population du village bénéficie de l'activité touristique. Trois associations étudiées sont marquées par le modèle du «guide-gîteur» où le partenaire de la structure française cumule toutes les fonctions touristiques. Dans les autres cas, la très faible fréquentation des lieux ne permet pas de diffuser les effets de l'activité.

-Dépendance évidente (ou position d'attente) des acteurs locaux vis-à-vis de la structure française qui est parfois leur unique partenaire touristique. Un acteur explique: « *Bien sûr, notre premier bailleur de fonds c'est l'association X. Si bien sûr on voit les budgets cela rajoute un poids par rapport au nombre de voyageurs et par rapport aux 3% qu'ils proposent à leur clientèle (dans le cadre du fond de développement). Parce que pour monter un projet comme ça dans notre village, si on perd un bailleur de fonds comme l'association X on ne va pas en retrouver un autre. Mais si on perd, c'est une grosse perte pour le village.*»

-Fuites liées à une gestion importante de l'activité en France.



Activité de tissage proposée aux jeunes d'un séjour de tourisme solidaire (Libertalia). Les productions des femmes du village sont ensuite vendues aux voyageurs. Une nouvelle source de revenus pour ces dernières.

## Les critères sociaux

La **sensibilisation des voyageurs** aux spécificités des séjours solidaires au Maroc est un critère jugé très important par les partenaires locaux que ce soit avant le départ en France que sur le terrain. Le niveau de confort des hébergements, les spécificités culturelles et règles à respecter doivent faire l'objet d'explications spécifiques.

La mise en place de **liens étroits avec les élus politiques ou autorités traditionnelles des villages** dans lesquels sont réalisés les séjours est soulignée à plusieurs reprises. Cette démarche, au-delà de permettre aux acteurs d'avoir une certaine reconnaissance de leur activité, favorise aussi une coordination dans la réalisation des projets de développement. Le partenaire d'une association explique: *«Les projets de développement doivent permettre de répondre à des besoins que la commune ne peut assumer. Des «projets raz du sol» pour les habitants».*

Les acteurs marocains souhaitent également pouvoir bénéficier d'une **assurance** (voire d'une future retraite) dans le cadre de leur activité. L'un d'eux explique: *«Il faut savoir maintenant... Tout ce que l'on a travaillé toutes ces années, il faut assurer ce que l'on fait, il faut l'assurer et pas mettre les guides, les partenaires à l'extérieur. Ils sont maintenant à l'âge de la fatigue, mal aux genoux partout, beaucoup de randonnées que j'ai fait avec eux, beaucoup de travail mais je ne sais pas comment ils pensent à nous, je ne sais pas».* Le **niveau des salaires** est également évoqué dans la mesure où le tourisme solidaire doit promouvoir une «juste» rémunération. Enfin, la mise en oeuvre de **formations** diverses (accueil, hygiène, comptabilité) est également encouragée.

Le séjour construit dans le cadre du partenariat doit favoriser **la rencontre entre touristes et habitants** dans leur vie quotidienne, promouvoir la culture et le patrimoine local et permettre des échanges d'expériences. L'imprévu est aussi évoqué. Le partenaire d'une association explique: *«Il ne faut pas que tout soit bien calé. C'est ça aussi le tourisme solidaire».*

Il est également demandé aux acteurs français de **venir régulièrement sur le terrain** pour assurer le suivi des projets et développer des formations au niveau local (accueil, hygiène, comptabilité...).

Les acteurs marocains doivent quant à eux faire preuve de **professionnalisme** dans l'exercice de leur activité.

## Impacts sociaux du tourisme équitable et solidaire

### Les effets sociaux positifs de l'activité touristique (directs et indirects)

#### \* Directs

- Renforcement des capacités des acteurs impliqués dans l'activité touristique en termes de gestion, comptabilité, culture générale, aisance à communiquer notamment avec la langue française. Le partenaire d'une association (Mr O) explique: « *Le jour où l'on a commencé l'activité touristique, le premier séjour, il y avait des jeunes. On n'arrivait pas à parler parce qu'on ne parle pas français mais juste après... Les filles n'ont pas réussi à casser ce truc. Avant on avait peur de faire des fautes, des erreurs, de dire n'importe quoi, donc on ne disait rien. Après on s'est dit: on se lance, on rigole et ça va... Tu prends l'exemple d'Amid (un acteur du projet), il n'a jamais été à l'école. Il parle français. Il parle beaucoup mieux que certains jeunes du village qui ont un niveau bac et qui ne parlent pas français*».
- Aisance à agir avec les touristes et richesse des échanges d'expériences. Le partenaire d'une l'association (Mr R) explique: « *Y a moi et mon frère qui discutons avec la famille jusqu'à minuit. Y en a qui parlent de la crise, de l'agriculture. C'est bien. Un autre de l'espace. Cela améliore la culture générale*».
- Fierté ressentie par les acteurs locaux vis-à-vis de leur mode de vie et culture. L'on assiste alors à une valorisation de cette dernière: «*Tu parles de choses traditionnelles et du coup tu les conserves*».
- Gain en termes de légitimité et accès à des postes politiques pour certains

#### \*Indirects

- Amélioration du bien-être des habitants par les projets de développement mis en oeuvre directement ou indirectement (quote-part pour prétendre à un projet plus important) par le fond issu de l'activité touristique (fond de développement). Sans oublier également les dons divers donnés par les voyageurs pendant ou après leur passage qui permettent aussi de développer certains micro-projets.
- Participation de la population à la définition et la réalisation des projets de développement.
- Le tourisme participe à la stabilisation de certains jeunes
- Renforcement des liens communautaires de par les moments d'échanges prévus avec les voyageurs et fêtes partagées.
- Création d'une dynamique locale. D'autres acteurs souhaitent s'impliquer dans l'activité touristique ou développer une activité connexe.
- Gain de légitimité pour le village
- Ouverture des habitants à d'autres cultures et manières de vivre.

### Les effets sociaux négatifs de l'activité touristique

- Jalousie de certains habitants vis-à-vis des acteurs impliqués directement dans l'activité touristique. Le partenaire d'une association explique: « *Mais en général quand on travaille avec une seule personne, ce n'est pas rendre service à cette personne, parce que même au niveau du village, qu'est-ce qu'on fait? On la sépare des autres familles parce que les autres familles sont plus ou moins jalouses, elles se disent «pourquoi celle là et par nous?» et on a un phénomène de rejet*».
- Essoufflement de certains acteurs en lien avec les nombreuses tâches à mener de front et avec l'accueil parfois répétitif des touristes (questions similaires, amabilité continue...).
- La barrière de la langue qui persiste dans les villages avec les touristes ne favorise pas toujours les échanges.



## Les critères environnementaux

Dans le cadre de l'élaboration des séjours de tourisme solidaire, **une réflexion doit être menée au niveau environnemental**. Les recommandations formulées par les structures françaises quant à l'amélioration du confort des hébergements ne doivent pas perdre de vue leurs conséquences en termes de consommations d'eau et d'électricité (ex: remplacement des douches au baquet par une pomme murale, mise en place d'une chasse d'eau) dans des espaces souvent arides et peu favorisés.

Les acteurs français et marocains doivent **sensibiliser les voyageurs et habitants** sur les questions environnementales (eau, déchets...).

Dans les villages, ils doivent également être **exemplaires**. Ce comportement peut avoir des effets d'entraînement sur d'autres acteurs.

Des **projets de développement peuvent également être financés dans le domaine environnemental**.

Enfin, **les séjours doivent s'appuyer sur les ressources locales** pour les constructions réalisées (matériaux locaux), leurs décorations (artisanat) ainsi que les repas proposés aux voyageurs.

### Impacts environnementaux du tourisme équitable et solidaire

#### Les effets environnementaux positifs de l'activité touristique

-Efforts des acteurs impliqués ou non dans l'activité touristique pour maintenir les villages propres.

-Stratégies intéressantes de gestion des déchets produits dans le cadre de l'activité touristique.

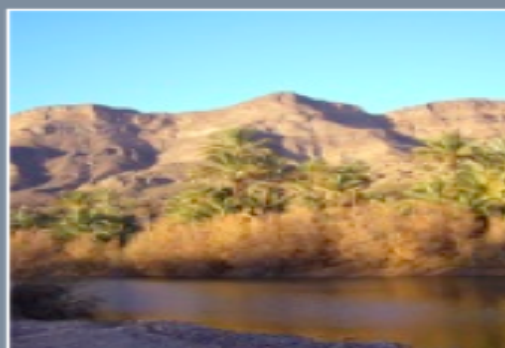
Ex: Utilisation des bouteilles d'eau pour contenir l'huile d'olive.

-Utilisation de matériaux locaux dans la construction ou la restauration de bâtiments pour l'accueil des voyageurs

-Utilisation de produits alimentaires produits localement pour les séjours

#### Les effets environnementaux négatifs de l'activité touristique

- Consommation plus importante d'eau pendant les séjours touristiques.



-Paysage à proximité du village de Timiderte; une grande richesse naturelle.  
-Filtre à eau utilisé dans le cadre des séjours jeunes organisés par l'association Libertalia afin de sensibiliser sur les problématiques de l'eau et des déchets

## VI. Conclusion

L'étude réalisée au Maroc tente, à partir d'une approche qualitative et participative, d'impliquer les acteurs locaux dans l'élaboration d'un système d'évaluation du tourisme équitable et solidaire.

Les éléments présentés, loin d'être exhaustifs, constituent la base d'une démarche novatrice dans un champ largement marqué par des systèmes d'évaluation pensés et mis en œuvre par des acteurs situés au Nord.

Dans le cadre d'une réflexion continue sur la démarche adoptée, nous exposons les principales limites de ce travail de terrain.

La mission réalisée au Maroc était relativement courte puisqu'elle impliquait de passer environ trois jours dans les différentes structures d'accueil. Sur ce temps disponible, outre la nécessité de gagner la confiance des acteurs locaux, il nous fallait récolter un maximum d'informations sans donner l'impression d'évaluer et en étant les moins directives possible afin de limiter les effets de l'enquêteur sur les réponses de l'enquêté. Pour autant, si les données s'avèrent riches, il ne faut néanmoins pas les déconnecter de ce contexte singulier où le chercheur ne maîtrise pas la langue locale et a une connaissance limitée des partenaires rencontrés. Nous ne pouvons que souligner cette illusion de vouloir produire des données provenant uniquement de « la base » alors qu'elles sont souvent le fruit (et malgré nous) de débats bien évidemment orientés.

Lors des quatrièmes rencontres de l'ATES qui se sont tenues les 2 et 3 décembre 2010 à Poissy (Région Ile-de-France), nous avons présenté les résultats de l'étude ainsi que les limites évoquées ci-dessus. Des recommandations ont alors été formulées visant à privilégier à l'avenir des études de terrain plus longues afin de favoriser la co-construction de l'outil d'évaluation mais également la compréhension des effets produits localement par le tourisme équitable et solidaire. Ce nouveau souffle offert au PICRI devrait permettre de consolider les liens entre recherche et action par une plus grande attention accordée aux méthodes classiques de l'enquête de terrain qui supposent du temps et un contact permanent avec les acteurs étudiés.



(De gauche à droite: Activité de fabrication de pain proposée aux voyageurs (Vision du Monde), Partenaires de l'association TDS, Jeunes en compagnie du "grand-père" responsable du gîte accueillant le groupe dans la vallée d'Ait-Bouguemez (Libertalia)